

## Les merles préfèrent Schubert Un ordinaire insulaire

Dans la banalité du quotidien – et quoi de plus banal qu'un supermarché de quartier – il est des séquences farfelues, cocasses, ubuesques... Mais au-delà du rire, spontané, irréprouvable, peut survenir une claque administrée avec virulence par un passé qui surgit comme un diable de sa boîte. Qui vous saute à la gueule. Qui vous assomme. C'est ce passé qu'elle va devoir affronter lorsqu'elle se trouve en présence, tout d'un coup, d'un type bien quelconque, et surtout bien plus jeune qu'elle.

Elle vit dans une crispation permanente déchirée d'éclats de rire, de moments d'abattement, de rafales de colère. Lui, est assez barjot, toujours en cours d'alunissage... Hasard ? Destin ? Leurs chemins se croisent...

Le livre marie le dérisoire et le tragique. Reflet – ou écho – d'un ordinaire insulaire.

« À lire comme si on regardait l'œuvre cinématographique d'un Pedro Almodovar ou d'un Pierre Salvadori. »

Patrizia Poli

**Michèle ACQUAVIVA-PACHE** est écrivain et journaliste. Elle a écrit plusieurs romans (dont des Chroniques d'innocence) et des pièces de théâtre, toutes publications parues chez L'Harmattan.

Couverture : Francette Orsoni (in « Fighidigna et les grenouilles »). Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

ISBN : 978-2-343-07435-1  
14,50 €



Michèle ACQUAVIVA-PACHE

Les merles préfèrent Schubert

Michèle ACQUAVIVA-PACHE

## Les merles préfèrent Schubert

Un ordinaire insulaire



Préface de Patrizia Poli



L'Harmattan